

I. *DEFANAGE*

Rappel :

L'âge physiologie du plant dépend de la somme de température que supporte la culture durant son cycle, mais aussi de l'accumulation des stress qu'elle subit. Les fortes températures passées et à venir sont vecteurs de stress pour la culture et peuvent faire vieillir le plant prématurément.

C'est pourquoi il faut éviter de laisser mourir les cultures sur pied. Nous vous conseillons donc de défaner vos cultures sans aller jusqu'au stade « culture mourante ». Cette situation avait déjà posé des problèmes en 2023 avec la récolte 2022 qui était très incubée. La campagne n'est pas terminée mais nous avons planté plutôt tôt cette année et les températures déjà ont battues des records, il est primordial de respecter ces préconisations. Cela est donc surtout valable pour les variétés sensibles à l'incubation mais aussi le plant personnel et répartition pour toutes les variétés.

Se référer au guide technique pour les pratiques du défanage.

II. *ARRACHAGE ET FORTES CHALEURS*

Ajuster les horaires de travail (éviter les heures chaudes) : éviter les chantiers d'arrachage aux heures les plus chaudes de la journée (lorsque les températures dépassent le seuil de 25 °C) afin de préserver les tubercules.

Privilégier les matinées ou les fins de journée : concentrer l'activité d'arrachage le matin (quand les températures et les tubercules sont plus frais) ou en fin de journée pour limiter la température excessive des tubercules, qui augmente la sensibilité aux chocs et la perte en eau au séchage.

Anticiper l'impact sur la conservation : des tubercules récoltés trop chauds accumulent des calories qu'il sera difficile de ramener rapidement en stockage, augmentant les risques de pourritures et de dégradation de la qualité du plant

1. Gestion du stress hydrique résiduel et des structures de sol à la récolte

Tout comme en 2022, les sols ont connu un déficit hydrique prononcé. À la récolte, un sol excessivement sec forme des mottes dures qui augmentent considérablement les risques de chocs mécaniques et de meurtrissures sur les tubercules lors du passage dans l'arracheuse.

Veiller à ajuster la vitesse d'avancement des chantiers d'arrachage et la vitesse des chaînes de l'arracheuse. Il faut veiller à un taux de charge suffisant sur les grilles (surtout sur la première chaîne) pour amortir les chocs, les mottes sèches jouant un rôle très abrasif et traumatisant pour la peau des tubercules.

Ne pas hésiter à gagner les chaînes d'arrachage.

Ne pas hésiter à ajouter des tapis dans les remorques pour amortir.

Comme précisé dans le précédent info flash, il est préférable de favoriser le deux temps pour les lots destinés à la replantation.

2. Anticipation de la « pourriture molle » et gestion de l'évolution thermique

Comme précisé dans le précédent Info Flash, le cumul des températures est important cette année. Ce phénomène accroît l'incubation et le vieillissement précoce des plants (proches des stress thermiques observés en 2003 et 2022). Toutefois, les années très chaudes comme 2018 et 2022 ont montré que les tubercules peuvent entrer en frigo avec une charge calorique interne très élevée.

Dès l'entrée en bâtiment, il ne faut pas seulement viser la cicatrisation, mais utiliser massivement l'air extérieur (souvent chaud et sec la nuit) de manière nocturne pour purger les calories emmagasinées dans le tas et éviter l'asphyxie ou le réchauffement interne propice au développement rapide de certains pathogènes comme *Pectobacterium* / *Dickeya* spp et des pourritures secondaires.

Attention au choc thermique de ventilation : éviter d'introduire brutalement de l'air trop froid sur des tubercules « chauds » pour ne pas provoquer de condensation de surface (phénomène de rosée sur le tubercule), ce qui aggraverait instantanément les risques.

3. Risque pythium

Pour les variétés sensibles, il est indispensable de reporter l'arrachage en présence de tubercules mères en décomposition.

De plus les variations thermiques (nuit fraîche suivie d'une journée chaude) provoquent une condensation préjudiciable sur les tubercules, d'où l'importance de consulter des sites de prévisions météorologiques horaires comme *Météociel* pour planifier au mieux les travaux.

Dès la récolte effectuée, il faut procéder à un séchage rapide le jour même, l'efficacité durant les 24 premières heures étant primordiale pour réduire les risques d'infection. De plus, lors des arrachages par temps chaud, il est impératif d'abaisser rapidement la température de stockage en dessous de 18°C en activant la ventilation principalement la nuit et le matin lorsque l'air est frais.

4. Séchage

Pour limiter la contamination par *Erwinia* ou le risque de *Pythium* par exemple, un séchage rapide en 24-48 heures après arrachage est nécessaire. Pour le stockage en caisses, une ventilation forcée est indispensable (système boîtes aux lettres ou par aspiration).

En ventilation par air extérieur, préférer d'une manière générale le séchage avec de l'air plus froid que la température du tas qui sera toujours efficace quel que soit le temps à l'extérieur.

En stockage frigorifique, régler la consigne de température à 12°C en début de saison durant la période d'arrachage.

Bretagne - Plants

La phase de séchage est terminée lorsque les 50 derniers centimètres en haut du tas ou des caisses sont secs.